

# ■ Simulation politique

## Article de nouvelles de politique canadienne

### POURSUITE DES ÉMEUTES À CHARLOTTETOWN

Pour la cinquième nuit de suite, des émeutes ont eu lieu à Charlottetown, capitale de l'Île-du-Prince-Édouard. Des magasins ont été saccagés, des voitures incendiées, et surtout, plusieurs postes de police ont été attaqués avec des cocktails Molotov. Le quartier général de la GRC pour la capitale, situé sur le chemin East Whitehills, a été épargné par les émeutiers, la présence policière massive autour du QG empêchant toute action à son encontre. La grogne populaire est omniprésente, poussant des milliers de Prince-Édouardiens à affluer dans la capitale chaque nuit pour montrer leur révolte, parfois de façon violente, envers les récentes actions de la Gendarmerie royale du Canada.

Rappelons les faits. Le 10 juillet dernier, il y a eu une altercation entre deux jeunes de 15 et 16 ans, dont on ne peut révéler les noms parce qu'ils sont mineurs. Selon les témoignages obtenus, deux policiers de la GRC, qui assure le service de police pour la province de l'Île-du-Prince-Édouard, passaient par là et ont constaté la situation. Ils ont tenté d'intervenir, mais la situation s'est dégradée dans des circonstances qui restent encore à éclaircir. Ce qui est sûr, toutefois, c'est que le gendarme William Brown a tiré sur le jeune de 15 ans, bien que ni lui ni celui de 16 ans ne fussent armés. Le jeune de 15 ans est décédé de ses blessures il y a deux jours.

C'est la révélation de ces faits qui a poussé quelques centaines de personnes à manifester le 11 juillet face au quartier général de la GRC en signe de protestation. Mais comme on le sait, cette manifestation a rapidement débordé et tourné à la violence, un petit groupe de manifestants ayant commencé à jeter des projectiles aux policiers, comme des pierres ou des branches. Ceux-ci ont alors répliqué en lançant des bombes lacrymogènes sur la foule, qui s'est rapidement dispersée. Le lendemain, la foule était au moins trois fois plus nombreuse. Et depuis, le mouvement s'amplifie, tant en termes de nombre de personnes présentes que de violence utilisée dans les manifestations, qui sont devenues de réelles émeutes. Les policiers semblent avoir beaucoup de difficulté à contenir les débordements, qui se produisent surtout durant la nuit maintenant.

